

Le trèfle Ladino

Le trèfle Ladino (*Trifolium repens L.*, var. *latum*) est une forme géante de trèfle blanc. C'est une légumineuse vivace et à croissance rapide. Il se reproduit par la semence et au moyen de stolons. Le trèfle Ladino possède des racines pivotantes plutôt superficielles. Le plant-mère émet des stolons ou tiges rampantes (comme dans le cas des fraisiers) qui s'enracinent aux nœuds et forment de nouveaux plants. Un seul plant peut produire de six à dix tiges rampantes et couvrir une surface de deux à trois pieds carrés. Cultivé sous des conditions favorables, ce trèfle peut atteindre jusqu'à vingt pouces de hauteur. Les pétioles sont longs et chacun porte une seule feuille trifoliée ou une inflorescence solitaire. La dimension des plants du trèfle Ladino dépasse de 2 à 4 fois celle des plants du trèfle blanc commun. La forme, la couleur et les marques des feuilles, de même que la forme et la couleur des fleurs des deux trèfles sont semblables. La graine du trèfle Ladino ressemble en tout point à celle du trèfle blanc commun.

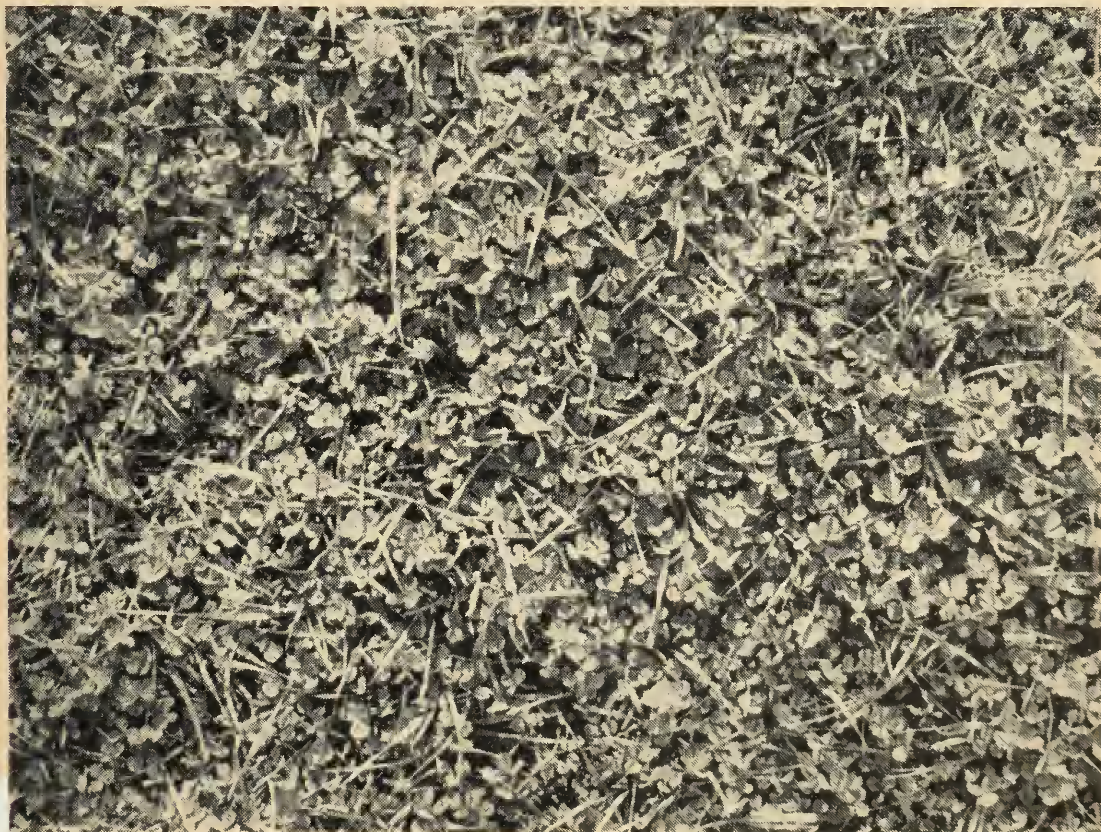


FIGURE 1.—Vue de près d'un mélange à pacage de trèfle Ladino et mil.

66286

30M—14254—9:50

Adaptation

Le trèfle Ladino demande un sol bien pourvu d'humidité. Il croît bien, tout comme le trèfle d'Alsike, dans les terrains trop humides pour la luzerne et le trèfle rouge. Il ne semble pas résister autant que le trèfle rouge à la sécheresse. On obtient cependant de bons rendements sur des sols plutôt secs pourvu qu'ils soient fertiles et que les pluies soient abondantes et bien réparties.

Le trèfle Ladino ne convient pas aux terrains pauvres; il donne son meilleur rendement sur les sols fertiles ou sur ceux dont la fertilité a été relevée par des applications généreuses de fumier et d'engrais chimiques. Il demande beaucoup d'acide phosphorique et de potasse. Le succès de cette culture dépend en grande partie du degré de fertilité du sol.

Bien que le trèfle Ladino, tout comme le trèfle d'Alsike, tolère une certaine acidité, son plein développement requiert une quantité suffisante de chaux dans le sol. Il est moins exigeant, cependant, sous ce rapport que la luzerne. Un pH d'environ 6·0 lui convient. Il y a donc lieu de chauler lorsque le sol est très acide. L'analyse du sol par l'agronome sert de guide quant à la quantité à employer. Le chaulage se fait de préférence à l'automne ou encore au printemps avant l'ensemencement.

Le trèfle Ladino est passablement rustique et il peut survivre à l'hiver aussi bien que le trèfle rouge. Il résiste d'autant mieux à l'action du gel et du dégel qu'il est cultivé en association avec des graminées et qu'il peut faire une croissance de 4 à 6 pouces avant l'arrivée des froids.

Préparation du sol et fertilisation

La préparation du terrain pour l'ensemencement du trèfle Ladino ne demande aucune précaution spéciale, encore faut-il que le sol soit bien travaillé, friable et ferme comme pour le semis des autres graines fourragères.

La quantité et la sorte d'engrais à appliquer dépendent sans doute de la nature du sol et des précédents culturaux, mais l'on recommande généralement d'épandre environ 500 livres de 2-16-6, de 0-16-8 ou de superphosphate à l'acre selon les champs ensemencés. De légères applications de fumier,—8 à 10 tonnes à l'acre,—aident à assurer l'établissement rapide du jeune semis, particulièrement sur les sols légers ou déficitaires en matières organiques. On épand le fumier et les engrais chimiques avant le semis et on les incorpore au sol.

Semis et mélanges

On sème le trèfle Ladino en mélange avec d'autres plantes fourragères et avec une plante-abri de bonne heure au printemps. Les mélanges recommandés et leurs taux de semis à l'acre sont les suivants:

1er mélange		*2e mélange*	
Mil	8 liv.	Mil	8 liv.
Trèfle Ladino	2 "	Trèfle rouge	4 "
		Trèfle Ladino	2 "

Ces deux mélanges peuvent servir soit pour le pâturage, soit pour la production du foin. La plante-abri, c'est-à-dire l'avoine, est semée au taux de 3 minots à l'acre si le champ est brouté l'année même du semis, ou au taux de 2½ minots si l'avoine est récoltée pour le grain. Dans ce dernier cas, il y a lieu de choisir une variété d'avoine hâtive ou semi-hâtive.

Régie

1re année: On peut récolter l'avoine pour le grain, mais il est bien préférable de faire pâturer le champ lorsque l'avoine a atteint une hauteur de 6 à 10 pouces. Dans ce dernier cas, il y a lieu d'accorder au cours de l'été quelques périodes de repos, d'environ dix jours chaque fois, au pâturage nouvellement ensemencé afin que le trèfle Ladino puisse s'établir convenablement. A l'automne, l'on retire les animaux du pâturage vers le premier septembre, mais pas plus tard que le 10 septembre.

2e année: Le champ de Ladino est laissé en pâturage ou gardé pour la production du foin.

Pâturage: Il est préférable de faire brouter le champ et de pratiquer la paissance en rotation. Il s'agit de diviser le pâturage en quatre ou cinq petits champs et de les faire brouter plutôt intensivement, à tour de rôle, durant de courtes périodes. Une paissance continue, intensive et rase n'apparaît pas recommandable; elle retarde le rétablissement du gazon, réduit les rendements, affaiblit les plants et peut amener leur destruction par l'hiver. Le retrait des animaux du pâturage doit s'effectuer vers le premier septembre, mais pas plus tard que le 10 septembre. A moins que le trèfle Ladino n'atteigne une hauteur de 4 à 6 pouces avant la fin de la saison de végétation, il est à craindre que l'hiver exerce ses méfaits.



FIGURE 2.—Regain d'un champ de foin de trèfle Ladino et de mil un mois après la récolte de la première coupe à la Station expérimentale de Lennoxville, (P.Q.). Ce champ a donné 2·9 tonnes de foin à l'acre pour une moyenne de 2 ans, 1947 et 1948.

Foin: Le trèfle Ladino donne aussi un foin d'excellente qualité. Le foin doit être coupé dès que le trèfle a atteint la pleine floraison. Comme le trèfle Ladino renferme plus d'humidité que les autres légumineuses, il est plus difficile à sécher; il est alors important, pour faire du bon foin, que la température soit favorable durant la fenaison afin d'éviter de nombreuses manipulations, ce qui occasionne immanquablement une forte perte de feuilles.

Ces difficultés peuvent être avantageusement surmontées en convertissant ce fourrage succulent en ensilage. Quant à l'emploi de préservatifs et à la mise en silo, la procédure à suivre demeure la même que pour l'ensilage de tout autre foin vert.

3e année et années subséquentes: La régie à exercer peut être la même que celle qui est mentionnée pour la deuxième année: garder le champ de Ladino en pâturage ou récolter du foin. Après quelques années, la végétation comporte généralement une plus grande proportion de graminées et l'on éprouve moins de difficultés à faire du foin qu'au cours des premières années.

Cultivé sous des conditions favorables, le trèfle Ladino produit une quantité étonnante d'aliments succulents, riches en protéines et en minéraux, et recherchés par toutes les classes d'animaux. L'on ne peut s'attendre, cependant, à ce qu'il donne une forte production d'une année à l'autre sans l'apport de fertilisants. A cause de ses racines plutôt superficielles, le trèfle Ladino prend la majeure

partie de sa nourriture dans la partie arable du sol, soit l'épaisseur du labour. Il ne peut, comme la luzerne, puiser abondamment dans le sous-sol. De là, l'importance de lui assurer dans la première couche du sol, la nourriture dont il a besoin. En plus des engrais chimiques et du fumier appliqué lors de l'ensemencement, il y a lieu de fertiliser en couverture, à tous les deux ou trois ans, au taux de 500 à 600 livres d'engrais chimiques à l'acre ou annuellement à un taux moindre.



Figure 3.—Pâturage de trèfle Ladino et de mil à la Station expérimentale de Lennoxville (P.Q.). Ce pâturage a produit 31,661 livres d'herbe verte ou 6,350 livres de matière sèche à l'acre pour une moyenne de 3 ans, de 1947 à 1949 inclusivement.

Durée

La durée du trèfle Ladino est bien variable; elle dépend de la fertilité et des conditions d'humidité du sol ainsi que de la régie exercée. En moyenne, il peut rester productif de quatre à six ans.

Il semble bien que le trèfle Ladino servira le plus avantageusement comme plante à pâturage. On le recommande spécialement pour les pâturages à court terme d'une durée de quatre ou cinq ans. La superficie totale à consacrer au pâturage varie avec la grosseur du troupeau; on alloue, en moyenne, de $\frac{3}{4}$ d'acre à 1 acre par vache. Comme ce genre de pâturage demande quatre ou cinq champs dont le plus âgé est labouré et réensemencé chaque année,—le réensemencement, tout comme la paissance, se faisant en rotation,—l'on obtient ainsi des gazons d'âges différents et renouvelés assez fréquemment à intervalles fixes. Ce renouvellement correspond assez bien à la durée moyenne du trèfle Ladino; du moins a-t-il donné au cours de ces quatre ou cinq ans le meilleur de sa production.

La culture du trèfle Ladino est assez récente dans le Québec. Ses possibilités n'ont pas encore été complètement expérimentées. Cependant, les résultats obtenus jusqu'ici suffisent à classer ce trèfle,—lorsqu'il est placé dans son habitat,—parmi les plantes fourragères les plus intéressantes et les plus utiles.

PAUL GERVAIS,
Station Expérimentale,
Lennoxville, Qué.